

Notre rêve et ambition est de faire en sorte que le Quartier des Spectacles devienne le temps d'un hiver la scène d'un théâtre onirique, celle d'un village typiquement québécois où Jean-Paul Riopelle, Paul-Émile Borduas ou Fred Pellerin auraient pu vivre et grandir ensemble, un village à leur image, poétique et moderne, peuplé d'animaux et dont les habitants ne seraient autres que les visiteurs de passage.

Ce village est composé de maisons translucides aux angles obtus, modernes, blanches le jour et colorées la nuit. Ici et là, des animaux lumineux apparaissent dans les maisons. Lorsque l'on s'approche trop d'eux ou que l'on fait trop de bruit, ils s'enfuient. En passant devant les maisons, on perçoit la présence des villageois grâce à des dialogues de la vie de tous les jours.

Le visiteur placé à l'entrée du village aura l'impression que toutes les maisons ont la même taille alors qu'il ne s'agit que d'une illusion d'optique. En jouant avec la perspective, celles-ci se verront être en fait de plus en plus grosses à mesure que l'on progresse du Nord au Sud.

Avec les couleurs et les formes des éléments de décors, nous cherchons la délicatesse, la poésie et l'amusement simple et immédiat. On aimera se promener, errer, rester, rechercher des habitants, de nouveaux animaux. Le temps passant, les installations présenteront de nouvelles animations en fonction du contexte météorologique (temps très froid, nuageux, nuit, neige...), culturel (des références à des artistes québécois par exemple) et temporel (Noël, Nouvel an...).

Nous avons choisi un élément central qui servira de liant et de support à toute l'expérience en la présence d'un chemin de fer qui traversera de part en part le village. Celui-ci sera systématiquement rappelé dans l'ensemble des vidéoprojections comme le prolongement du voyage physique vécu dans le village. On entendra un train passer plusieurs fois par jour à heures fixes, déclenchant par la même occasion une série d'illuminations et d'animations dans le village ainsi que le retentissement de tous les sons relatifs aux passages à niveau. Une manivelle située sur le bord du train permettra d'actionner la fumée qui sortira de la cheminée ainsi que des illuminations et des sons pour assurer une interactivité de jour comme de nuit.

Les vidéoprojections joueront allégrement avec les rails, les directions, les axes et les perspectives pour mettre en image la poésie qui émane des voyages en train qui cabotent de villages en villages. Par exemple, le métro St-Laurent pourrait se transformer en un tunnel dans lequel on s'engouffre, la Grande Bibliothèque un défilement des saisons derrière la vitre du passager immobile, le cégep du Vieux Montréal une mise en abîme des visiteurs de la Place des Festivals...

Avec ce chemin de fer, nous souhaitons apporter de l'intrigue et des frissons. D'où vient le train ? Où va-t-il ? Qui l'emprunte ?... Des indices sont disséminés certes sur les murs des bâtiments environnant mais la vraie réponse est probablement en chacun de nous, dans le voyage intérieur que l'on voudra bien imaginer.